

Il y a vingt ans, le 13 septembre 1993, le Jura pleurait la disparition de l'un de ses pères fondateurs. Brillant intellectuel, maître de la rhétorique et remarquable orateur, Roland Béguelin a marqué l'histoire du Jura de son empreinte indélébile.

Hommage au père du Jura

Véritable force de caractère, homme parfois contesté mais toujours respecté, Roland Béguelin s'est distingué tout au long de son existence par son incommensurable ténacité et sa parfaite intransigeance.

Depuis la déchirure de la patrie jurassienne qui a suivi la victoire du 23 juin 1974, et parfois contre vents et marées, il a souhaité que le canton du Jura se mue en Etat de combat. Il a œuvré jusqu'à son dernier souffle pour faire de son canton le levier propre à reconstituer l'unité jurassienne.

Quelques mois avant sa mort, les conclusions du Rapport Widmer publiées le 31 mars 1993 (qui pour rappel prônait, à terme, la réunification du Jura), sont finalement venues couronner sa position et celle du Rassemblement jurassien.

Jusqu'à cet événement, et comme bien d'autres militants, il se serait sans doute opposé à une réplique des votes en cascade des années 1970, lui qui avait écrit le 18 février 1987, dans l'aide-mémoire qu'il gardait toujours précieusement dans sa serviette: «Face aux revendications jurassiennes, Berne pourrait – et aurait déjà pu – décider brusquement de consulter à nouveau la population du Jura-Sud, sur les mêmes bases qu'en 1975. Cela consisterait à refaire le second plébiscite. En principe, le Rassemblement jurassien se verrait dans l'obligation de boycotter une consultation tenue pour contraire au droit des gens.»

Les deux décennies qui ont suivi sa disparition ont été marquées par une profonde évolution politique, initiée par l'Accord tripartite du 25 mars 1994. La confrontation a fait place au dialogue et à la collaboration.

Ainsi, le contexte est tout autre aujourd'hui, même si le Gouvernement bernois manque de loyauté vis-à-vis de la déclaration d'intention qu'il a signée, et même si certains esprits chagrins demeurent englués dans les stéréotypes d'une époque révolue. C'est du reste avec bienséance que nous évoquons des «esprits» – fussent-ils chagrins – car, comme le disait Frédéric Nietzsche, à qui Roland Béguelin a par ailleurs consacré un mémoire universitaire en 1942: «Il faut avoir besoin d'esprit pour arriver à avoir de l'esprit.»

En 1993, au lendemain de la Fête du peuple jurassien, le Jura était habité par la tristesse et le chagrin. Cette année, il est rempli d'un immense espoir. Celui de voir les populations du Jura et du Jura-Sud accepter, le 24 novembre prochain, d'engager un processus visant à élaborer les bases d'un avenir commun. Un avenir maintes fois rêvé par Roland Béguelin. ■

Discours de Pierre-André Comte prononcé à l'occasion de la réception officielle de la 66^e Fête du peuple jurassien

LE JURA LIBRE

O P T I Q U E J U R A S S I E N N E

JAA CH-2800 Delémont 1 PP/Journal • 65^e année - N° 2857 • abonnement annuel: 90 fr. • 12 septembre 2013 • Paraît le jeudi

Ad hominem

Sur l'homme Roland Béguelin, tout a été dit, et parfois de manière magistrale, comme Vincent Philippe dans son ouvrage *La plume-épée*. On lira d'ailleurs avec attention son excellent article dans ce *Jura Libre*. Nous n'allons pas surenchérir.

Les hommes symbolisant un combat politique suscitent d'autres questions, par exemple celle du hasard et de la nécessité en histoire. On s'accorde à dire que les événements majeurs naissent souvent quand un homme ou une femme d'exception rencontrent des circonstances propices. Mais cette rencontre pourrait ne pas avoir eu lieu. Imaginons de Gaulle naissant Neuchâtelois ou Didier Burkhalter affrontant la Wehrmacht. Ce sont des hypothèses qui laissent rêver.

L'idée incarnée

Mais voici quelque chose de plus curieux: les pouvoirs illégitimes, mal à l'aise sur le plan des principes, tendent toujours à «personnaliser» la cause juste, puis à s'en prendre à son leader, afin que le débat tourne autour de l'individu et non plus autour de l'idée qu'il défend. Gandhi, Mandela, de Valera, de Gaulle, Léon Blum ont immédiatement reçu des tombeaux d'injures et de calomnies pour ce motif-là. A notre échelle, Roland Béguelin a connu le même traitement.

Par leur tempérament et leur intelligence, ces hommes sont devenus des symboles, les «incarnations» d'une idée forte, que les pouvoirs en place pouvaient difficilement contester au niveau des valeurs (souvent les leurs, en théorie du moins!) Il ne leur restait comme ressource que de vilipender les hommes symboles. Et la calomnie n'est pas un art bien difficile: luxure, alcoolisme, corruption, copinage, népotisme, complots, fanatisme. Voire l'impolitesse.

Le marxiste maurassien

Comme on ne pouvait raisonnablement dénier au Jura le droit de former un canton suisse, les deux Berne et leurs valets se déchaînèrent contre celui qui incarnait cette revendication. Roland Béguelin fut décrit comme un aventurier sans scrupules, un ambitieux frénétique, un mélange de Mussolini, de Robespierre et de Lénine, une sorte de gauchiste maurassien. Il tirait un brin de fierté de ces sornettes, ce qui est la moindre des choses.

Les attaques *ad hominem* «portent». Toutefois, elles portent dans les deux sens, à savoir qu'elles font de la cible un épouvantail pour certains, mais plus encore un héros pour ses partisans. Le statut de «chef», devant lequel peu renâclent, est renforcé par la propagande malveillante et malhonnête qui, croyant discréditer un leader, l'auréole et le conforte. Les phénomènes Le Pen ou Blocher se sont nourris largement de l'hystérie médiatique dont ils ont été l'objet. Il y a deux mille ans, Plutarque avait écrit déjà *Sur l'utilité qu'on peut retirer de ses ennemis*. On devrait le lire.

Les mouches

Dans le Jura, nous avons écrit une petite page de la grande histoire. Petite, sans doute, mais l'impérialisme bernois après 1815 est aussi un pet de coucou à l'échelle de l'humanité. Cependant, que le sujet soit grand ou petit, on voit se produire les mêmes phénomènes.

Quand une cause est incontestable sur le fond, son porte-parole devient la cible de jaloux, de lèche-bottes, de profiteurs, de serviles, d'ambitieux plus ou moins minables, que le pouvoir

attire comme la «beuse» attire les mouches. L'attaque *ad hominem* est le signe infaillible des causes véreuses. Elle est, pour le sage, un plaisir de gourmet.¹

Ce n'est pas Maxime Zuber qui nous contredira.

● Alain Charpillot

¹ *De Gaulle se faisait livrer le «Canard enchaîné» en primeur et se tordait de rire en apprenant ce qu'on y disait de lui. De même, Socrate, assis au premier rang à la représentation des «Nuées» d'Aristophane, comédie qui le tournait lui-même en bourrique, s'esclaffait de bon cœur!*

«Nous avons écrit une grande page dans une petite partie de l'histoire.»

● Roland Béguelin

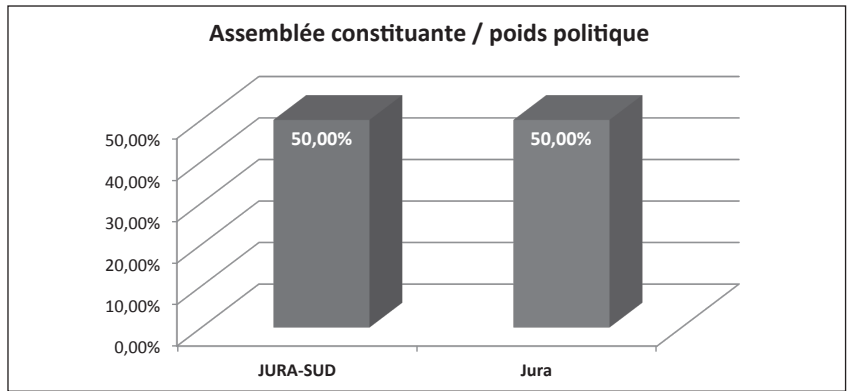
Oui
le 24 novembre

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Jura-Sud a perdu plusieurs de ses infrastructures scolaires durant les dernières décennies, pendant que d'autres étaient regroupées sur des sites uniques.

A Moutier, le Centre professionnel Tornos a carrément disparu. Quant aux écoles professionnelles commerciales et artisanales, elles ont été regroupées sur un seul site pour la région.

Au sein d'une entité romande, le Jura-Sud aura un fort pouvoir de décision à propos de ses infrastructures scolaires. La future assemblée constituante pourra décider de la répartition des écoles sur le nouveau territoire.



Roland Béguelin, Fête du peuple jurassien, 11 septembre 1988.

Oser un inventaire dans l'héritage de Roland Béguelin

Une dame au téléphone. Quelqu'un la prie de donner son adresse. Elle habite place Roland-Béguelin. «Béguelin, ça s'écrit comment?», demande son interlocuteur... Vingt ans déjà! L'ancien secrétaire général du Rassemblement jurassien est décédé le 13 septembre 1993. Qu'y a-t-il aujourd'hui de daté dans ses idées? Qu'y trouve-t-on de puissamment actuel?

Une thèse béguelinienne ne paraît plus pertinente: sa définition du «peuple jurassien». Elle était fondée sur une conception «ethnique», impliquant d'exclure d'un vote d'autodétermination les citoyennes et citoyens mal «assimilés» sur leur terre d'accueil et d'inclure en revanche les Jurassiens de l'extérieur. Nulle volonté de ségrégation chez Béguelin: pour lui, tout immigrant avait vocation à devenir Jurassien, à condition d'adopter la langue et l'esprit du lieu. Mais notre époque, marquée par d'intenses brassages de populations et par une globalisation des sensibilités, ne tolère plus pareille conception. Une règle froidement juridique s'impose désormais: le peuple du Jura est constitué de sa population résidente.

Ardent idéalisme

Reste qu'il sera intéressant d'examiner les résultats du 24 novembre prochain dans le Jura-Sud commune par commune. S'il existe, comme en 1959 et 1974, une corrélation entre les pourcentages de oui et de non et ceux des votants originaires du Jura ou pas, on devra admettre que Béguelin avait une sérieuse raison de soulever cette question.

En décrétant l'«Etat de combat» après la division du Jura, il a mal apprécié l'avenir, poussé qu'il était par son ardent idéalisme et sa volonté d'en découdre. Il s'est inscrit dans une perspective épique, imaginant que l'épopée séparatiste se poursuivrait longtemps.

Il n'avait pas prévu une caractéristique de notre temps. Les velléités d'engagement civique se portent aujourd'hui sur d'autres terrains que l'identité cantonale; ou alors elles se perdent dans les sables de l'indifférence, de l'individualisme ou de l'utilitaire. On observera que, du côté autonomiste,

la campagne du 24 novembre cherche peu à faire vibrer la corde patriotique, celle du sentiment «national». Elle se concentre sur les avantages concrets et bien réels d'une synergie entre deux régions sœurs.

Rayonnement et charisme

Aujourd'hui, on ne peut plus guère suivre non plus Béguelin dans ses torrents de diatribes contre la Suisse et les Alémaniques en particulier. Même si l'on a peu de raisons d'être fier d'un Etat traînant une réputation de receleur de l'argent noir et de la fraude fiscale. Ces diatribes s'expliquent. Béguelin avait cru que le fédéralisme helvétique résoudrait la Question jurassienne. Il a constaté que ce système a tout fait pour contrarier notre aspiration autonomiste. La Suisse a même revendiqué plus tard avec indécence la naissance du canton du Jura, alors que le mérite en revient aux seuls Jurassiens. Béguelin n'a pas pardonné une telle hypocrisie.

Toujours est-il qu'il reste une figure centrale de l'histoire jurassienne et suisse. Un alliage exceptionnel de puissance conceptuelle, d'intelligence analytique et stratégique, d'anticipation, de rayonnement intellectuel, de charisme froid mais impérieux. Il n'aurait pas réussi sans ses amis, à commencer par son alter ego Roger Schaffter. Mais sans ses qualités à lui, auraient-ils atteint leur but?

Parmi ses qualités, il y avait celle de l'homme désintéressé, blindé contre la corruption, que ce fût par l'argent ou la flatterie.

Prudence et ténacité

La rigueur était sa force principale. S'il lui arrivait d'habiller de logique apparente des positions personnelles, parfois passionnelles et injustes, Roland Béguelin demeure un exemple de pensée bien organisée et bien exprimée,

dans un français précis. A une époque où le flou et l'à-peu-près règnent trop souvent sur le monde politique, le style bref, concentré, percutant de Béguelin doit nous inspirer.

Sa cohérence dans l'action était souvent le fruit de sa prudence. Contrairement à ce qu'on peut imaginer, il n'était pas homme à foncer tête baissée. Souvent, c'est à lui que le RJ doit de ne s'être pas emballé et d'avoir maîtrisé dans les étapes de ses conquêtes.

L'intransigeance et la ténacité ont été ses «armes» politiques les plus visibles. C'était la seule attitude à adopter dans une situation où le faible (un Jura alors dénué de pouvoir politique) affrontait les forts (Berne et la Suisse). En a-t-il abusé? Cela lui a été reproché. On saura au soir du 24 novembre si la politique actuelle de la main tendue porte de bons fruits. La plus grande leçon de stratégie laissée par Roland Béguelin est celle-ci: dans un problème de minorité comme la Question jurassienne, personne ne vous fait de cadeau.

Maîtresse française

Parce qu'il adorait la langue française comme une maîtresse, Béguelin a ouvert d'autres beaux chemins. Parmi les Jurassiens, il était assez isolé dans sa francophilie passionnelle. Il aurait échangé son passeport suisse contre un français et rêvait d'une «grande France» au-delà des frontières de l'Hexagone... Mais son engagement envers la francophonie mondiale, qu'il apprit à découvrir, au Québec puis en Afrique, surmontant progressivement les préjugés de sa jeunesse, rejoignait un mouvement toujours d'une grande actualité: les pays «ayant le français en partage» servent une des langues de grande diffusion qui sauvegardent la diversité sur notre planète.

● Vincent Philippe

«Mon paysage, c'est les Franches-Montagnes. Dès l'âge de 8 ans, mon père m'emmenait avec lui à la pêche à l'étang de la Gruère, entre Tramelan et Saignelégier. (...) Et quand je vais là-haut et qu'on me dit qu'une frontière passe là, je deviens fou.»

● Roland Béguelin

LE JURA LIBRE
OPTIQUE JURASSIENNE

Editeur:
Société coopérative
Le Jura Libre
Case postale 202
2800 Delémont 1

Téléphone: 032 422 11 44
Télécopieur: 032 422 69 71
Courriel: juralibre@maj.ch



Roland Béguelin en compagnie de Roger Schaffter et de Germain Donzé, 1965.

L'âme d'un peuple

Rien n'est plus insaisissable que l'âme d'un peuple et nul ne saurait dire au juste de quoi elle est faite. Pourtant, force obscure et indomptable, elle se perpétue de génération en génération. Vaincue en apparence, elle survit à la défaite. Asservie, elle transforme sa servitude en instrument de renaissance. Ceux qui meurent pour elle l'enrichissent de leur vie sacrifiée, ceux qui vivent reçoivent d'elle la force de lutter et de vaincre.

Parfois, elle semble dormir et le peuple paraît s'accommoder d'un destin médiocre. C'est à peine si elle palpète encore dans les refrains populaires, dans un paysage chargé de souvenirs, dans les plis des drapeaux enroulés. En réalité, elle n'est ni assoupie, ni mourante. Elle se ramasse sur elle-même pour mieux réparer ses forces.

Roland Béguelin, «Le Réveil du peuple jurassien, 1947-1950».

Face à face

Le 20 avril 1951, Roland Béguelin écrivait à Pierre Billieux, son prédécesseur à la tête de l'organisation séparatiste: «... J'ai toujours fait passer le mouvement avant les hommes.» Il est resté attaché à cette règle. Il flottait parfois un vague souvenir de la Révolution française dans le Rassemblement jurassien, sauf que la guillotine n'y a jamais réglé les conflits entre anciens amis!

On a observé quelques cas de rogne féroce dans le halo de Béguelin. Ici il en était l'objet, là il en était animé. Il n'avait pas l'habitude de tendre l'autre joue.

Il témoignait de la bienveillance aux camarades dont il estimait le niveau intellectuel. L'inverse pouvait aussi se vérifier. Dans un mouvement mêlant les classes sociales et les tempéraments les plus divers, cette attitude un rien élitiste pouvait sembler injuste.

Mais si vous aviez gagné sa confiance, Roland Béguelin était un interlocuteur aimable et attachant. Alors, il se montrait très simple, il ne se dissimulait pas derrière des habiletés rhétoriques. Il était incontestablement pudique. Ce qui maintenait le dialogue au-dessus de toute vulgarité. Mais c'était un dialogue intense. Quand il vous appréciait, et s'il n'avait pas à redouter une attaque de mauvais aloi, il adorait affronter la contradiction. Sa rhétorique fonctionnait alors à fond, teintée ici et là de mauvaise foi. On sentait en lui le plaisir de manier une dialectique éblouissante, propre à retourner son visiteur. Comme sa confiance en lui-même grandissait à mesure qu'il prenait de l'âge, on le trouvait parfois trop sourd aux arguments des autres. Mais on sortait de chez lui bluffé par son verbe et on se disait: «Il m'a bien eu!»

● V. Ph.



Raymond Forni, Jean-Pierre Chevènement, François Mitterrand et Roland Béguelin, 28 octobre 1979 à Delle.

Saisissons notre chance!

Dans dix semaines exactement, les Jurassiens se prononceront sur leur avenir. Vote crucial, scrutin historique. Dans quel état d'esprit se rendront-ils aux urnes? Saisiront-ils la perche que leur tend l'histoire? Bien avant le résultat, au-delà des conjectures, voilà les questions essentielles. Nous tenterons d'y répondre, tranquillement, objectivement.

Ces derniers jours, des flots de paroles ont envahi nos ondes et ont fleuri les colonnes des journaux. Certaines se voulaient passionnément constructives, d'autres délibérément destructives. Portées par l'extrémisme, ces dernières ne nous ont pas autrement impressionnés, à peine énervés par l'effet négatif qu'elles ont sur les femmes et les hommes de bonne volonté, prêts à débattre, disposés à confronter leurs idées avec celles du partenaire d'en face, pour autant qu'il soit partenaire. Quand le temps viendra de les contredire et d'en souligner l'impertinence autant que la grossièreté, nous nous y attellerons, dans le style qui convient. Nous voulons notre campagne ouverte, respectueuse, prospective, rien ne nous fera dévier de ce choix.

Ce qui doit intéresser les Jurassiens, c'est la mesure de la chance qui leur est offerte. Eux qui se sont ingéniés depuis des lustres à revivifier un fédéralisme en perte de vitesse, ceux-là ne doivent pas rechigner à relancer une mécanique démocratique allant dans ce sens. Les Jurassiens ont des convictions sur le fonctionnement des institutions et la cohésion sociale. Ils sont respectés pour cela, et le peuple suisse, dès qu'il en a l'occasion, se presse à leur donner quittance de leurs légitimes aspirations. Nous avons vécu l'enfermement, nous avons conquis l'indépendance, nous vivons la souveraineté. Une souveraineté inachevée puisque ne s'étendant qu'à la partie septentrionale du

territoire historique. Nous avons l'expérience de l'histoire.

Vous êtes là, Madame et Messieurs les invités venus d'un ailleurs si proche, venus précisément témoigner d'une œuvre bénéfique pour la Suisse et son organisation. Votre présence parmi nous, Madame Chassot, Monsieur Tornare et Monsieur Ruch, est un honneur que nous apprécions à sa juste valeur, croyez-le bien. Vos mots, vos réflexions, vos idées élèvent le débat au sommet duquel il ne devrait jamais descendre.

La Question jurassienne est une question suisse depuis toujours. Elle le demeure et le sera si le sort des urnes est contraire au bon sens politique. Les points de vue exprimés ce soir, ceux qui le seront demain, ne relègueront jamais cette vérité première.

L'enjeu du 24 novembre est connu: l'initiation d'une méthode, le lancement d'une procédure visant à l'instauration d'une assemblée constituante, dont la mission sera d'élaborer la Charte fondamentale qui pourrait convenir en regard des droits, des intérêts et des libertés du Jura méridional et du canton du Jura. Quelle belle perspective à vrai dire, et quelle erreur d'en saper par avance les vertus, tonifiantes à souhait, résolument tournées vers l'avenir, qui poussent le regard à franchir l'horizon. Aussi chaque jour qui vient avons-nous à expliquer, à défendre, à rassurer, à séduire et, par la grâce d'une conviction intacte, toute vouée aux meilleurs principes, à enthousiasmer.

Au nom du mouvement autonomiste, je veux remercier aujourd'hui les autorités jurassiennes, gouvernement en tête, avec à ses côtés le parlement, comme les partis politiques et le comité interpartis «Construire ensemble», de s'investir dans la campagne du 24 novembre et par

là même d'y donner un tour où le dynamisme collectif se renforce des énergies individuelles. A notre exécutif cantonal, nous voulons dire qu'il a pris le problème à bras-le-corps et que les attaques dont il est injustement victime ne doivent que le renforcer dans l'éloquence qu'il met à montrer la justesse de son appel. De la cohésion cantonale, des efforts constants fournis dans ce sens, de la vigueur de la vérité que nous installons dans nos propos découle l'espoir d'un succès possible.

Où que nous soyons chez nous, la fraternité jurassienne nous comble de bonheur, et personne ne peut y être indifférent. En ces temps où le doute tente de s'insinuer dans les esprits, ne perdons pas de vue l'essentiel, ne négligeons pas ce qu'il y a de meilleur en nous, cette force intérieure qui nous a ouvert la voie de la liberté et aurait dû nous y installer durablement. Ne cessons pas de voir qu'il y a devant nous un pays. Un pays et un peuple. Un peuple, donc un fait considérable, une présence importante dans l'histoire, un bien qui nous est commun, une immense

propriété culturelle et naturelle, un avoir irremplaçable et précaire, à défendre, à faire fructifier, à posséder, qu'il faut être aveugle pour en méconnaître le prix.

Saisissons notre chance, chers amis, avec le cœur et la raison. Vive le Jura uni!

Discours de Pierre-André Comte, secrétaire général du MAJ, prononcé à l'occasion de la réception officielle du samedi 7 septembre 2013.



Pierre-André Comte, secrétaire général du Mouvement autonomiste jurassien.

« Une minorité doit se battre sans cesse, s'opposer, avaler des couleuvres, souffrir des contraintes, des persécutions, sacrifier ses meilleures forces à un combat pour la survie, indispensable donc, et fatal, mais tout à la fois difficile et décevant. »

● Roland Béguelin

« Il faut voir loin et grand, il faut savoir comment la liberté d'un peuple conditionne finalement l'épanouissement des individus et l'imbrication d'un territoire dans une société humaine à l'échelle de notre temps. »

● Roland Béguelin



Défilé de la Fête du peuple jurassien du 11 septembre 1988. Roland Béguelin, accompagné notamment de Pierre Philippe, José Happart et Pierre-André Comte.

Droz au service de Perrenoud

Qui donc profitera le plus de la conférence de presse haineuse orchestrée par Pierre-Alain Droz? Ni l'UDC, ni Force démocratique, ni le comité antiséparatiste mais, paradoxalement... le socialiste Philippe Perrenoud.

Explications. Avant cet événement médiatique, le candidat au gouvernement Manfred Bühler jouissait, surtout auprès de ceux qui le méconnaissent, d'un certain capital-confiance reposant sur l'image d'un jeune homme brillant, universitaire, avocat prometteur, politicien sobre, respectueux des institutions et modéré dans ses propos. Bref, d'une personnalité semblant avoir l'étoffe d'un homme d'Etat.

En s'acoquinant à un politiciard à la réputation sulfureuse et aux méthodes scandaleuses, en participant activement à un coup d'éclat heurtant les convenances, en contre-

venant à l'obligation de dignité faite à un homme de loi, le ministrable a chu de son piédestal, l'avocat s'est attiré la mésétime de ses confrères, la personnalité politique a rejoint le rang de ceux qu'un philosophe romand qualifiait d'«imbéciles spectaculaires».

Face à un rival qui ne fera plus illusion, Philippe Perrenoud a beau jeu de suivre la voie de la prudence et de la mesure, de faire preuve de la force tranquille du magistrat. Le jeune Manfred pourra japper tant qu'il veut. Pour lui, il est désormais trop tard. Ses amitiés embarrassantes ont causé sa perte.

● Maxime Zuber

Groupe Bélier

Action «siège bancal»

Dans l'après-midi du samedi 7 septembre 2013, le Groupe Bélier a rendu, au nom du Jura-Sud, le siège que la Berne cantonale lui a parfois laissé occuper au Conseil national. «Celui-ci était encore humide des larmes versées par Jean-Pierre Graber», indique le mouvement de jeunes dans son communiqué.

Le Groupe Bélier rappelle que le Jura-Sud n'est actuellement plus représenté sous la Coupole fédérale. Dans le passé, sa représentation a été assurée par beaucoup de suppôts du pouvoir bernois et par quelques autonomistes, à qui le groupe de jeunes a tenu à rendre hommage. Il a rappelé que cette représentation, comme celle au Gouvernement bernois, ne tenait qu'à la bonne volonté de Leurs Excellences.

Si le Jura-Sud accepte la création d'une nouvelle entité romande, il obtiendra, avec le Jura-Nord, trois sièges au Conseil national, conclut le Groupe Bélier.



Clément Piquerez, animateur principal du Groupe Bélier, lors de la 66e Fête du peuple jurassien.

24 novembre 2013

Constitution interjurassienne interactive

En prévision de la votation du 24 novembre prochain, le Groupe Bélier lance la rédaction, par les internautes, d'une Constitution interjurassienne interactive.

Les jeunes Jurassiens relèvent que les partisans du non ont pour seul argument le fait qu'il faille dire non, regrettant au passage les barbouillages et les propos diffamatoires dont ces derniers se rendent coupables. Cela démontre à quel niveau ils placent le débat.

De son côté, le Groupe Bélier est intimement convaincu que l'opportunité qui est offerte au Jura et au Jura-Sud est aussi unique que passionnante et, afin de partager cet enthousiasme, il lance officiellement la rédaction, par les internautes, de ce texte fondateur d'un nouvel Etat qu'est une Constitution.

Ceux qui se rendront sur la page Facebook <https://www.facebook.com/ConstitutionInterjurassienne-Interactive> pourront soumettre toutes les idées qui pourraient, selon eux, constituer le socle d'un nouvel Etat. Alternativement, les propositions soumises par courriel sur le site Internet du mouvement de jeunes seront aussi publiées.

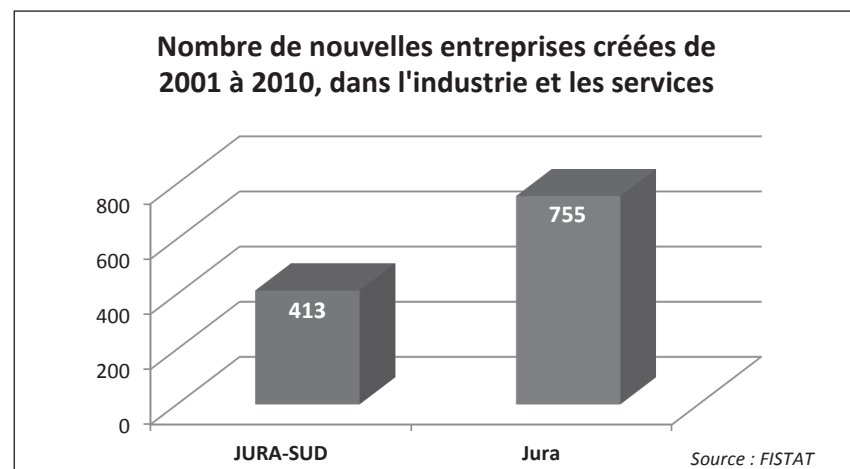
Le Groupe Bélier, pour qui ce projet constitue la quintessence du fédéralisme suisse, regroupant démocratie participative et Etat décentralisé, invite la population, de même que les écoles, à participer à cette aventure de création d'un nouveau canton. A nos plumes, écrivons notre futur!

LE SAVIEZ-VOUS ?

Jusqu'en 1979, la région jurassienne avait accumulé un énorme retard, notamment au niveau de ses infrastructures. Trente-trois ans plus tard, le canton du Jura a réalisé plus de 5 milliards de francs d'investissements, consentant un important effort de rattrapage.

Ces mesures commencent à porter leurs fruits dans bien des domaines, notamment au niveau de l'implantation de nouvelles entreprises. Bénéficiant d'une structure de promotion économique propre, le canton du Jura apporte un soutien important à son économie.

Au sein d'un grand canton romand dont les contours pourraient être dessinés par une assemblée constituante paritaire nord-sud, le secteur économique du Jura méridional pourrait également voir son développement s'accélérer.



Internet

L'actualité sur www.maj.ch

Sur le site Internet du Mouvement autonomiste jurassien accessible à l'adresse www.maj.ch, retrouvez chaque mardi, dès la mi-journée, les nouveaux textes de la rubrique «Le saviez-vous?» publiés chaque semaine dans le *Jura Libre* (cliquer sur les onglets «Actualité» puis «Argumentaire»).

24 novembre 2013

L'UDC JB touche le fond

Dernièrement, la section du Jura bernois de l'UDC a présenté ses «arguments» en vue de la votation du 24 novembre prochain. Manfred Bühler, candidat au Conseil exécutif bernois et son chef de campagne, Pierre-Alain Droz, ont présenté à la presse une première affiche dont tous les chroniqueurs se sont accordés à reconnaître la dimension insultante à l'encontre du Jura et de ses autorités.

Sensible à la volonté des signataires de la Déclaration d'intention du 20 février 2012 de veiller au bon déroulement et à la correction de la campagne précédant cette votation institutionnelle d'importance, la population sera sans doute intéressée de connaître l'appréciation que fait le Conseil exécutif bernois des méthodes employées par un parti gouvernemental. D'où les questions suivantes, déposées le 3 septembre dernier sous forme d'interpellation urgente par la députée autonomiste Irma Hirschi:

1. Le ton, le fond et la forme de la campagne initiée par l'UDC du Jura bernois contreviennent-ils au contenu de la Charte interjurassienne?
2. L'un des chefs de campagne de l'UDC ambitionne de devenir conseiller d'Etat. Est-il dans les usages qu'un conseiller d'Etat s'en prenne frontalement à un homologue d'un canton voisin? Une telle attitude ne risque-t-elle pas d'affecter les bonnes relations actuelles et futures que le Conseil exécutif entretient avec le Gouvernement jurassien?
3. La présente intervention sera vraisemblablement débattue au cours d'une session presque exclusivement consacrée aux mesures drastiques d'économies que la situation financière du canton de Berne exige. De manière générale, au chapitre de l'augmentation des revenus et comptant sur l'exemplarité des élus du peuple, le Conseil exécutif a-t-il envisagé des démarches hors procédures administrative et judiciaire visant à ce que les contribuables ayant des mandats électifs se mettent en règle avec l'autorité fiscale?
4. Plus particulièrement et sous réserve que les informations publiées par la presse soient fondées, une démarche informelle auprès de Manfred Bühler, virtuel conseiller d'Etat, visant à ce que son chef de campagne règle sa dette fiscale auprès du canton et de sa commune ne serait-elle pas politiquement indiquée à l'heure où le gouvernement arrête des mesures d'économies touchant les personnes les plus fragilisées?

Résolution

La 66^e Fête du peuple jurassien s'est déroulée les 7 et 8 septembre 2013 à Delémont, capitale de la République et Canton du Jura, en présence de plusieurs milliers de patriotes. A l'occasion de la partie officielle de la manifestation, dimanche 8 septembre, l'Assemblée populaire a adopté la résolution suivante.

Constatant:

- que l'accord du 20 février 2012 se concrétisera par un vote dans les deux parties du Jura historique le 24 novembre prochain;
- qu'une approbation du projet par le peuple permettra l'ouverture d'un grand chantier visant à la construction d'un nouveau canton romand;
- que la campagne menée par certains partis probernois dépasse largement les bornes que l'Assemblée interjurassienne a posées dans sa charte de bonne conduite;
- que les votes antérieurs sur le même sujet ont été influencés par les fonds occultes provenant des «caisses noires» bernoises;

L'Assemblée populaire:

1. Attend des gouvernements jurassien et bernois qu'ils prennent toutes mesures utiles pour que le scrutin se déroule dans des conditions de régularité irréprochables.
2. Invite le Gouvernement jurassien à réagir fermement aux

dérives constatées dans la campagne menée par les partisans de Berne.

3. Salue l'engagement de tous les partis de la République et Canton du Jura ainsi que de nombreux partis du Jura méridional au sein du comité «Construire ensemble».
4. Rappelle que le OUI le 24 novembre ne conduit pas *ipso facto* à la création d'un nouveau canton, ce qui est confirmé par le Conseil fédéral, mais initie un processus qui débouchera sur l'élaboration d'une Constitution soumise à la population des deux parties du Jura historique.
5. Appelle tous les Jurassiens, de toutes sensibilités, à oublier leurs craintes et à approuver massivement l'ouverture du débat institutionnel au sein d'une assemblée constituante en votant OUI le 24 novembre!

Vive un Jura nouveau et uni!

● Mouvement autonomiste jurassien (RJ-UJ)

Delémont, le 8 septembre 2013.



Grosse affluence à l'occasion de la 66^e Fête du peuple jurassien.

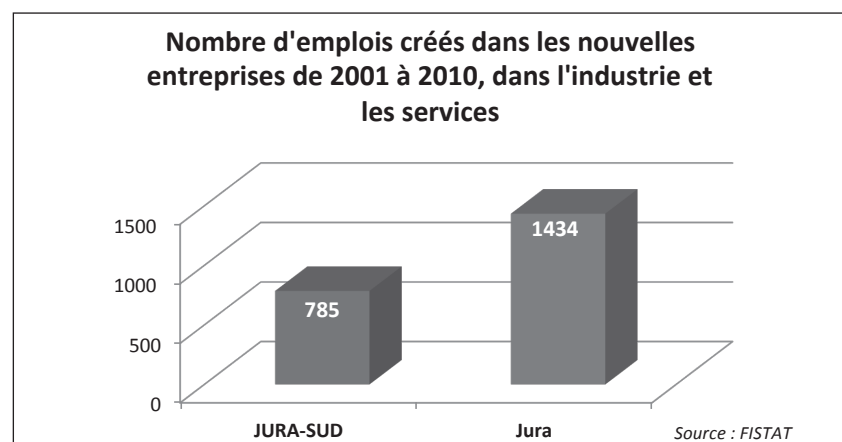
«Sans les 10000 voix des gens du Sud, nous ne serions pas là pour parler de notre canton. Il faut tendre la main à nos frères du Sud.»

Charles Juillard, ministre des Finances, de la Justice et de la Police de la République et Canton du Jura.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les implantations d'entreprises dans le canton du Jura, entre les années 2001 et 2010, ont globalement généré près de deux fois plus d'emplois que dans le Jura-Sud.

S'ils devaient accepter d'entrer en matière sur le principe d'élaboration d'un projet de nouvelle entité romande, les Jurassiens du Sud pourraient, avant de se prononcer sur la création d'un nouveau canton, prendre connaissance des mesures dont ils pourraient concrètement bénéficier en matière de soutien à l'économie et de création d'emplois.



Roland Béguelin, 23 juin 1974.

«En 1815, le Jura fut annexé au canton de Berne par décision des puissances du Congrès de Vienne. Le peuple jurassien ne fut pas du tout consulté. Ses émissaires, qui réclamaient la constitution d'un canton suisse, ne furent pas écoutés. Désireux de dédommager Berne de la perte de Vaud et de l'Argovie, les monarques européens se servirent de l'ancien Evêché de Bâle comme d'une monnaie d'échange. La réunion au canton de Berne était pourtant contraire – les documents en témoignent – au désir quasi général des populations.»

Roland Béguelin, «Le Réveil du peuple jurassien».

<http://www.maj.ch>

Le Jura en poésie Bleu lointain

J'ai goûté le parfum des fleurs
Aux nids cachés dans les collines
Où tristement s'achève un pleur
De ruisseau sous une aubépine

Libre était mon cœur au matin
De s'assouvir dans un muguet
L'univers était dans ma main
Quand une corolle y mourait

Le beau regard qu'aux horizons
Parfois j'avais aventuré
S'en revenait sur un frisson
D'outremer et de bleu paré

Moisson d'amour et chants de mai
Robes de brise et de guimauve
Et tous les soupirs que j'aimai
Parmi les vents des saisons fauves

Escaladez le bleu lointain
Et cet espace où gît l'esprit
Du grand mensonge cristallin
Que mon cerveau n'a pas compris

● Roland Béguelin
Bras tendus

ET TOUT CECI EST VRAI

Le courage n'est pas la qualité première des membres de Force démocratique. En réponse à l'invitation à débattre sur le scrutin du 24 novembre envoyée le 20 août dernier par le Mouvement autonomiste jurassien, le groupement probernois indique avec pusillanimité qu'il ne débattrait pas avant le 25 novembre. Certains évoqueront de la lâcheté, nous nous contenterons d'y voir de la bassesse. *Nemo auditur propriam turpitudinem allegans* (Nul ne peut se prévaloir de sa propre turpitude).

Empêtré dans ses problèmes budgétaires, le Gouvernement bernois prévoit de supprimer le Gymnase bilingue de la rue des Alpes à Bienne ainsi que la filière CFC de l'Ecole supérieure de commerce (ESC). Le corps enseignant

de l'établissement scolaire et plusieurs politiciens biennois dénoncent une atteinte au bilinguisme. Interrogé sur ce sujet par le *Journal du Jura* (31 août 2013), le directeur de l'Instruction publique Bernhard Pulver répond comme suit lorsqu'on lui demande s'il admet que l'offre des prestations sera réduite: «Oui, mais que voulez-vous, les Bernois ont choisi de baisser les impôts. Nous sommes donc contraints d'économiser, et cela ne se fait pas sans conséquence.»

Le président Ueli de notre Confédération est photographié à Pékin, dans la Cité interdite, sous l'œil amusé du puissant nouveau président de Chine et sous une carte de Suisse dont le Jura est absent. Amusé ce président? Encore un coup du petit Kohler?

Le secrétariat du Mouvement autonomiste jurassien sera fermé jusqu'au vendredi 20 septembre. Vous pouvez néanmoins nous atteindre par courriel à secretariat@maj.ch ou en nous laissant un message sur le répondeur.

● Mouvement autonomiste jurassien